votre essor ne point être rallenti par ce desir, aussi peu conforme à la Raison qu'à la Nature, ce desir criminel, de perpétuer son nom & ses actions dans la mémoire des hommes !

LOUIS-CLAUDE LE CLERC, à Nangis.

A M. GUÉRIN, Chirurgien Major des Mousquetaires du ROI, &c.

BOUQUET.

AIR, *du Vaudeville d'Epicure.*

A *Saint Martin* chacun s'empresse
D'offrir de l'encens & des fleurs ;
Mais aujourd'hui sa fête cesse,
Demain un autre a les honneurs.
Les tendres soins d'un cœur qui t'aime,
Ne dépendent point des instans ;
Mon hommage est toujours le même :
C'est pour moi ta fête en tout temps.

Le Saint, modeste & charitable,
Des humains eut toujours pitié :
Un jour un pauvre misérable,
De son pourpoint eut la moitié.
Tonâ me noble & libérale,
Noblige jamais à demi ;

Digitized by Google

On te voit d'une ardeur égale
Servir le Pauvre & ton ami.

Pour convertir les Infidèles,
Ton Saint prêcha l'austérité;
Mais tu touches le cœur des Belles,
A qui ton Art rend la santé.
Comme Apôtre, il eut de l'Eglise
Le brévet de la Sainteté;
En toi tout Paris canonise
Les Talens de l'humanité.

Par un Ami.

Le mot de la premiere Enigme du mois de Novembre est *le peigne*. Celui de la seconde est *la Loterie*. Celui du premier Logogryphe est *la Sardaigne*, que j'ai personnifiée, dit l'Auteur, & qui s'annonce elle-même. C'est un Royaume: elle a donc le sceptre en main. Elle est humble & soumise. C'est là sa gloire; & cela ne peut jamais manquer sous des Rois aussi justes & aussi bons que les nôtres.

Sa sœur & sa voisine, c'est *la Corse*; elle est Isle & Royaume, & par conséquent à double titre sœur de la Sardaigne: Elle tient un sceptre, qu'elle veut briser: chacun sçait que depuis long-

Digitized by Google

temps elle s'efforce de changer la Royauté en République. Cette entreprise, cette défection, dût-elle avoir un heureux succès, sera toujours pour elle un sujet de honte, tandis que la Sardaigne se glorifiera éternellement de sa fidélité. Mais ces vérités ne sont dites que confusément ; l'obscurité est nécessaire dans les Enigmes & les Logogryphes : c'est au Lecteur intelligent à pénétrer de lui-même ce qu'on veut lui faire entendre.

Le nombre de mes pieds, c'est le nombre des Muses. Les pieds, ce sont les lettres ; il y en a neuf, c'est-à-dire autant que de Muses, dans le mot *Sardaigne*, lequel contient tous les mots suivans.

Dans les Nymphes des eaux on en voit déja sept ; les Nymphes des eaux sont les *Naïades*, où il y a sept lettres toutes contenues dans le mot *Sardaigne*.

La Troupe qui veilloit aux barrières du Louvre, c'est la *Garde*, troupe de gens de guerre qui veilloit effectivement au-devant du Louvre, avant que la Cour de France eût quitté Paris pour demeurer à Versailles ; c'est une allusion aux beaux vers de *Malherbe* au sujet de la mort,

Et la Garde qui veille aux barrières du Louvre,

N'en défend pas nos Rois.

Ce que n'a jamais craint un digne enfant de Mars, c'est-à-dire, un brave Officier, un brave Soldat, c'est le *danger*, ou les *dangers*.

Ce qui douze fois l'an coupe un mois en deux parts, ce sont les *Ides*, qui suivant la façon de compter des Romains, tombent chaque mois, ou le treize, ou le quinze.

D'un beau Roman Latin le nom & l'héroïne, c'est l'*Argénis* de * *Barclai*, qui faisoit les délices du Cardinal de *Richelieu*; le nom de ce Roman, qui est fort long, où il y a beaucoup d'esprit, de finesse & de politique: c'est *Argénis*, qui est le nom imaginaire de la Princesse que *Barclai* en a fait l'héroïne.

Un exercice aimable, un terme de Marine; le premier c'est la *danse*; le second c'est le mot *anse*, qui vient tout de suite après *danse*; on y pourroit encore trouver *rade*, mot assez connu; ainsi le Lecteur ne doit pas être en peine, quoique la chose soit annoncée si généralement.

Une illustre Martyre, un invisible

* Dictionnaire de Bayle, Article *Barclai*.

Digitized by Google

corps : la premiere c'est sainte *Agnès*, le second c'est l'*Air*.

La source de la vie & celle des trésors ; la premiere c'est le *sang*, la seconde c'est le *gain*.

Un Capitaine Turc, un mal, une Déesse ; le Capitaine Turc, c'est l'*Aga* des Janissaires ; le mal, c'est la *rage* ; la Déesse, c'est *Diane*.

De l'amoureux *Jupin* une avare maîtresse : c'est *Danaé*, chez laquelle *Jupiter* ne put entrer qu'en se changeant en pluye d'or : *mutato in pretium Deo*, dit *Horace*.

Un Royame très-vaste & ce qui le contient ; c'est le Royaume des *Indes*, & l'*Asie* dans laquelle il est.

Un père aux douze enfans, dont l'un fuit, l'autre vient.... Ce qui dénote l'*An*, père des 12 mois, qui se succédent l'un à l'autre.

Un Seigneur Provençal, Auteur de maint volume ; c'est le Marquis d'*Argens*, Auteur des Lettres Juives, des Lettres Cabalistiques, de la Philosophie du bon Sens, &c. j'ai écrit maint volume sans *s* ; cet adjectif *maint* porte le singulier, quoiqu'il signifie plusieurs ; on lit *maint homme* dans le Dictionnaire de l'Académie.

Digitized by Google

Un Gueux, un Moine en charge, un Esprit, un Légume. Un Gueux, c'est un *Gredin*; un Moine en charge, c'est un *Gardien*; un esprit, c'est un *Ange*; un légume, c'est du *ris*.

D'un stupide animal le grossier conducteur, c'est un *Asnier*.

Trois enfans de Jacob & leur charmante sœur. Les trois enfans sont *Dan*, *Gad* & *Aser*; leur charmante sœur, c'est *Dina*, à qui son extrême beauté attira l'avanture fâcheuse qui est rapportée dans la Genèse, chap. 34.

Un point que sous ses pieds conçoit un Astronome, c'est le *Nadir*, opposé au point vertical, qui est le zénith.

Un mont dans la Phrygie, c'est le mont *Ida*, où fut élevé le beau *Pâris*, où les Déesses parurent devant lui; les Poëtes ne parlent d'autre chose.

Un Politique à Rome, Ministre détesté d'un odieux Tyran. Ce Politique, ce Ministre détesté, c'est *Séjan*, qui porta enfin la peine de ses crimes. Le Tyran odieux par sa cruauté & par ses autres vices, c'est l'Empereur *Tibère*.

Cinq rivières du Rhin à l'Océan. Ce sont l'*Aar* en Suisse, la *Saare* ou la *Sare* dans la Lorraine Allemande, le *Dain* dans la Franche-Comté & le *Bu-*

Digitized by Google

gey, l'*Aisne* en Champagne, & l'*Indre* dans la Touraine.

Deux rivières au-delà des monts. Ce sont l'*Adige* dans l'Etat de Venise, & l'*Arne* dans la Toscane.

Un grand Fleuve en Afrique, c'est le *Niger*.

Deux Plantes & leur fruit, de suc aromatique, ce sont le *nard*; & l'*anis*.

Deux Apôtres, deux Saints, deux Rois, les premiers sont S. *André* & S. *Jean*, les seconds S. *Denys* & S. *Adrien*, les troisiémes *Agis*, Roi de Lacédémone; & *Asa*, Roi de Juda.

Six animaux, deux en l'air, deux sur terre, & deux dessous les eaux, les deux en l'air, ou les deux oiseaux, ce sont le *Geai* & le *Serin*; les deux sur terre, animaux à quatre pieds, ce sont l'*Asne* & le *Singe*; les deux sous les eaux, ou les deux poissons, ce sont la *Raie* & la *Sardine*.

Deux femmes à la fois d'un époux à besicles; ce sont *Sara* & *Agar*, femmes du Patriarche *Abraham*. S'il ne portoit pas des besicles ou des lunettes, parce qu'il n'y en avoit pas de son tems, il étoit du moins en âge de les porter. C'étoit beaucoup à son âge que deux femmes à la fois! Cette parenthése est

Digitized by Google

pour le jeune Prince. (Quelqu'un a dit qu'on avoit déja assez de peine à en régler une ;) vive le bon vieux temps ! le monde va toujours en déclinant, qu'y fèrions-nous ?

Deux notes de plain-chant, ou deux signes musicaux, comme on aimera mieux, *re*, *si*.

Deux pronoms, *je*, *se* ; j'ai laissé *sien* & *sa*, tous deux dérivés de *se*.

Deux Articles, *à*, *de* ; j'ai laissé *des* qui n'est qu'un pluriel.

Deux prépositions, *dès*, *dans* ; j'ai laissé *en* qui signifie la même chose que *dans*.

Douze noms adjectifs ; les adjectifs & les infinitifs ont été mis pour rire, pour faire un peu plus chévroter les Lecteurs qui aiment cette sorte de badinage, & faire voir en même temps la fécondité du mot ; du reste les cherchera qui voudra ; les douze adjectifs sont, *aigre*, *aîné*, *aise*, *aride*, *digne*, *gai*, *grand*, *gras*, *gris*, *ras*, *sage*, *sain*.

Six Evêchés de France ; ce sont ceux d'*Agde*, d'*Agen*, d'*Aires*, d'*Angers*, de *Die* & de *Dignes* ; je n'y ai point mis celui de *Riez*, parce que le mot finit par un *z*.

Digitized by Google

Dix infinitifs ; ce ſont les ſuivans, tous diſſyllabes, *agir*, *aider*, *daigner*, *danſer*, *dîner*, *dire*, *nager*, *nier*, *ſaigner*, *ſigner*. Il y a en tout 92 mots ; il en reſte plus de trente, que je marquerai ci-après.

Ce Logogryphe, qui paroît difficile, ne l'eſt point au fond ; en jettant les yeux ſur la Carte, en imaginant ou regardant la mer, appellée en Poëſie *le moîte Elément*, il eſt aiſé d'appercevoir la Reine dont il s'agit, ſœur & voiſine d'une autre qui briſe ſon ſceptre indignement ; il n'y a que la Corſe qui ſoit dans ce cas, au vû & ſçû de tout le monde ; ainſi l'une des Sœurs fait auſſitôt connoître l'autre.

Récapitulation des mots annoncés & contenus dans le mot Sardaigne.

Naïades, *la Garde*, *dangers*, *ides*, *Argenis*, *danſe*, *anſe*, *Agnès*, *air*, *ſang*, *gain*, *Aga*, *rage*, *Diane*, *Danaé*, *Indes*, *Aſie*, *graine*, *jardin*, *le Marquis d'Argens*, *gredin*, *Gardien*, *Ange*, *ris*, *Aſnier*, *Dan*, *Gad*, *Aſer*, *Dina*, *Nadir*, *Ida*, *Séjan*, *Aar*, *Saare ou Sare*, *Dain*, *Aiſne*, *Indre*, *Arne*, *Adige*, *Niger*, *Nard*, *Anis*, *André*,

Digitized by Google

Jean, Denis, Adrien, Agis, Asa, Geai, Serin, Asne, Singe, Raie, Sardine, Sara, Agar, ré, si, je, se, à, de, dès, dans, aigre, aîné, aise, aride, digne, gai, grand, gras, gris; ras, sage, sain, Agde, Agen, Aires, Angers, Die, Dignes, agir, aider, daigner, danser, dîner, dire, nager, nier, saigner, signer.

Autres mots connus, & annoncés confusément.

Adage, Aa, Agra, Aides, Ais, âge, agréda, dais, égra, gradin, grai, aï, gien, gran, gaine, grade, jaën, nid, rang, ride, rade, riga, sagane, engrais, gand, dé, desir, sein, seing, signe, sire, ire, égard, aden, an, éginard, Emmanuel sa, M. Regis, rasade, sien, ne, déja, gare &c. Surement plus de trente, comme j'ai dit.

Le mot du second Logogryphe est *Mérite*, dans lequel on trouve *Tri*, jeu, *Mite*, *Métier*, *Rite*, *Mitre*, *Tremie*, *Mire* de fusil, *Mére*, *Mi*, *Ré*, notes de Musique, *Rime*, *Mer*. Celui du troisiéme est *prendre*. En ôtant le *p*, il reste *rendre*.

Digitized by Google

N. B. Le Logogryphe du mois d'Octobre, dont il est dit dans celui de Novembre que le mot est *le Logogryphe même*, n'y a été inséré que par une méprise dont nous faisons au Public nos très-humbles excuses.

ENIGME.

Je change très-souvent & de genre & de nom ;
Je suis pourtant toujours la même :
Faite par une main suprême,
Nul ne peut ajouter à ma perfection.
Je ne suis pas si belle
Lorsque je suis nouvelle ;
Et cependant dans cet état,
Je sers à distinguer un fameux Potentat.
Je puis de quelques jours avancer la venue
De mainte personne inconnue.
Sans me couper on me met par quartier :
Par une maligne influence,
On dit que je fais les ratiers.
Ami Lecteur, crains-en l'expérience.

AUTRE.

Digitized by Google

AUTRE.

Je suis d'un usage ordinaire,
Et de plus, je suis nécessaire.
Mais de me posséder tous n'ont pas le moyen.
J'en nommerois plus d'un, & pourtant gens de bien.

Je sers tous les états, Prêtres & Militaires,
Juges, Moines, Fripons, Filles & Gens d'affaire.
On me voit à la Ville; on me voit à la Cour,
Quelquefois même aux Champs. On m'enferme le jour,
Et l'on me pend la nuit. Une sœur, mon aînée,
En tous lieux, comme moi, n'est jamais promenée;
Mais mon frère est toujours très-visible au grand air;
Aux ardeurs de l'été, comme aux froids de l'hyver;
Il est à tous venant; & je ne sers qu'un maître...
C'en est trop, cher Lecteur, car tu me tiens peut-être.

C... D. R...

Digitized by Google

LOGOGRYPHE.

A Mlle LE RICHE.

DANS mes six pieds, belle *Uranie*,
Je t'offre assurément de quoi
Exercer ton génie :
Un Titre qui n'est dû qu'au Roi,
Deux notes de Musique,
Un Pape, un Animal,
Unterme de l'Arithmétique,
Un péché capital,
Ce qu'un bon chien suit à la chasse,
Un signe de gaîté,
Chose que tu prends avec grâce,
Certaine Ville où tu n'as pas été.
Que te dirai-je encore ?
Plus de moitié de *Terpsichore*.
Mais ces mots-là sont superflus ;
C'est un accès de la Métromanie ;
J'aurois dû dire, & rien de plus :
Mon adresse est chez *Uranie*.

Digitized by Google

AUTRE.

Ce n'est pas à Paris où l'on doit me chercher ;
Je ne puis, cher Lecteur, décemment m'y nicher.
Vous dirai-je pourquoi ? J'aime la solitude,
Paris n'est pas mon fait : de votre incertitude
Tirez-vous au plutôt. Je suis... Vous croyez donc,
Que je vais bonnement vous décliner mon nom ?
Sottise ! Donnez-vous, s'il vous plaît, la torture ;
Mesurez, combinez, dérangez ma structure ;
Vous verrez dans huit pieds dont mon corps est formé,
Un criminel abus par nos Rois réformé.
Un terme de charpente ; un mot Géographique ;
Un poisson estimé ; deux clefs dans la Musique ;
L'instrument du repos ; un être de raison ;
Un fruit très-délicat qui naît près de *Vaison* ;
Chose dont les Bouchers ne sont jamais avares ;
Une espéce de gens qui chez nous n'est pas rare ;
D'un astre bienfaisant le nom latinisé ;
Un Poëte amoureux chez les Romains prisé ;
Ce qu'un père à sa fille accorde en mariage ;
Celui-là seul à qui nous devons rendre hommage ;
Deux Villes de la France ; un Evêché Lorrain ;
Enfin, l'auguste nom de notre Souverain.

Digitized by Google

AUTRE.

Je suis dur pardevant ; mais c'est tout le contraire,
Si tu veux, cher Lecteur, me prendre par derrière. *BETY.*

LES TENDRES PLAINTES De M. RAMEAU.

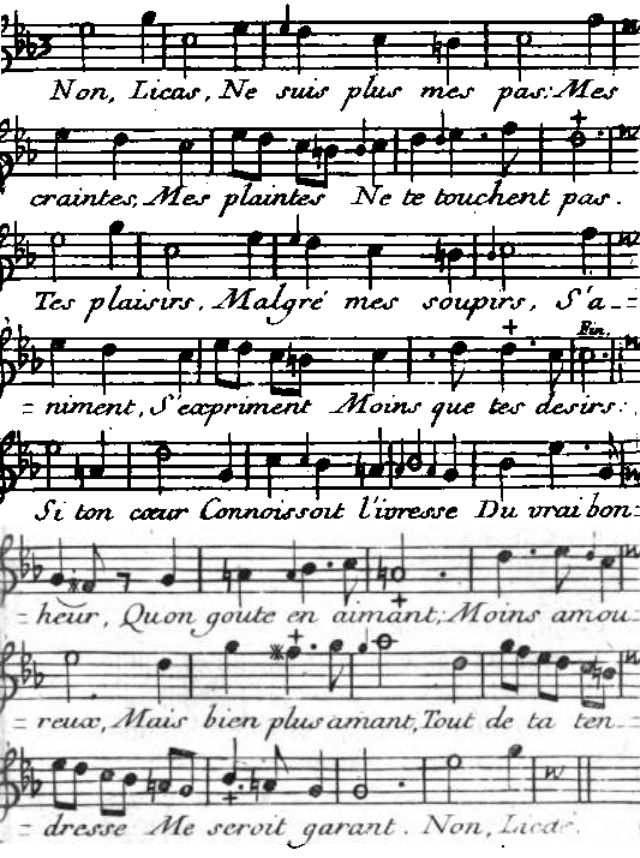
PARODIE.

NON, *Licas*,
Ne suis plus mes pas ;
Mes craintes,
Mes plaintes
Ne te touchent pas,
Tes plaisirs,
Malgré mes soupirs,
S'animent,
S'expriment
Moins que tes desirs.

Si ton cœur connoissoit l'ivresse
Du vrai bonheur qu'on goûte en aimant ;
Moins amoureux, mais bien plus Amant,
Tout de ta tendresse
Me seroit garant.
Non, *Licas* &c.

Par M. D. L. P.

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

ARTICLE II.

NOUVELLES LITTERAIRES.

SUITE du Discours sur la Question proposée, sçavoir si la Langue Françoise est parvenue à sa perfection, &c.

IL ne s'agiroit pour cela * que d'être en état de pressentir, au moins d'une manière confuse, les embéllissemens dont on pourroit encore la revêtir, soit en les empruntant des Langues étrangéres, soit en lui procurant une nouvelle construction, ou en inventant de nouvelles régles de Grammaire. On a proposé, par exemple, d'introduire une plus forte inversion dans les phrases, mais elle a été rejettée comme absolument inpraticable. Pouvons-nous découvrir quelque autre changement qui lui soit plus avantageux, quelque invention qui contribue à la rendre plus parfaite ? Connoissons-nous enfin quelque moyen de corriger les défauts qu'on lui reproche ? Car il faut avouer qu'elle en a, & c'est

* *Pour voir ce que la Langue pourroit être à l'avenir.*

Digitized by Google

une chose qui lui est commune avec les Langues les plus célébres ; mais ces mêmes défauts, tels, si l'on veut, que la structure trop uniforme des phrases, & la prolixité nécessairement attachée aux pronoms personnels & aux verbes auxiliaires, forment absolument le fond de son éssence, & composent, pour ainsi dire, la Langue même ; en sorte que de vouloir les corriger, ce seroit, comme on a déja dit, détruire & métamorphoser entiérement sa nature, & non point l'embéllir ou la perfectionner. Qu'est-ce donc que les progrès qu'elle pourroit faire encore à l'avenir, quels ornemens nous indiquera-t-on qu'on puisse ajouter à ceux qu'elle possède ? Il est vrai qu'à raisonner scrupuleusement, nous ne sçaurions prévoir les différens changemens, qui peut-être arriveront dans la suite ; mais du moins il faut convenir que nous ne les entrevoyons pas, que nous n'avons même aucune idée de ce qu'ils pourroient être. Et qu'on ne dise point que ce n'est en nous qu'ignorance absolue de l'avenir, ou prévention aveugle pour notre Siécle, car cette prévention & cette ignorance (si elles étoient capables de fasciner totalement les yeux) auroient été les mêmes dans tous les

Digitized by Google

temps, sur-tout par rapport au même Peuple & à la même Langue ; cependant nous avons vu que nos anciens Auteurs, à qui ces foiblesses devoient être naturelles comme à nous, n'ont pas laissé de connoître que leur Langue n'étoit point parvenue de leur temps au point où ils sentoient qu'elle pourroit s'élever un jour. *Malherbe* même, qui, pour la Poësie l'avoit prèsque portée jusqu'au but, convenoit que la Prose n'avoit point encore atteint le degré qu'il cherchoit. Tant il est vrai qu'il y a en nous je ne sçai quel instinct ou quel sentiment qui nous fait entrevoir des perfections que nous ne connoissons pas encore, mais que nous ne laissons pas de pressentir, & que nous cherchons sans pouvoir les trouver ! Nous aurions donc aujourd'hui ce même préssentiment que *Malherbe* a eu autrefois, s'il y avoit effectivement quelque chose de considérable à desirer encore pour l'acroissement de notre Langue. Loin de cela, nous ne voyons plus rien qui manque à sa beauté, nous ne concevons pas même ce qu'on pourroit y ajouter ; nous y trouvons d'ailleurs des expressions fortes, nobles & élégantes, pour rendre avec justesse & précision tout ce qui est du vaste ressort de la pen-

ſée. Le nombre & l'excellence de nos Ecrivains juſtement admirés des Etrangers, ainſi que de nous mêmes, nous ont rendus en tous genres les rivaux des Nations les plus renommées. Que faut-il davantage pour décider avec toute la certitude poſſible en cette ſorte de matière, que la Langue Françoiſe eſt aujourd'hui parvenue au plus haut comble de ſa perfection ?

Et quelle autre raiſon que cette perfection généralement reconnue, pourroit éxciter dans l'eſprit des Etrangers une ardeur ſi vive pour acquérir la connoiſſance de ces principes ? L'Idiome François eſt devenu le langage des différens Peuples; il domine ſur-tout les Trônes de l'Europe, & c'eſt par lui que les Rois ſe communiquent leurs volontés. Ainſi les Langues Grecque & Romaine s'étendirent autrefois dans toutl' Univers, mais avec cette différence que c'étoit moins à leur propre mérite (tout grand qu'il étoit) qu'à la force des armes & aux vaſtes conquêtes, qu'elles étoient redevables de cette deſtinée glorieuſe; au lieu que nos armes n'ayant eu pour des exploits auſſi éclatans qu'un Théatre plus reſſerré, n'ont guères augmenté le domaine de la Langue, qui, pour ſe

Digitized by Google